

texte, grand format, sous la direction de M.C.-O. Lamontagne 9, rue Mance, à Montréal.

"*La Revue du Droit*"; mensuelle: organe des intérêts de la profession légale au Canada; dirigée par MM. Eusèbe Belleau et Léo Pelland, avec la collaboration des meilleurs légistes. Abonnement: six dollars par année; "La Revue du droit", 64 rue Saint-Joseph, Québec.

"*Le Bulletin Médical*", fondé en 1898; mensuel; compte parmi ses collaborateurs quelques-unes des personnalités des plus marquantes de la profession, au Canada. Directeur: Dr Albert Jobin; administrateur: Dr Georges Racine, 23, rue Sauvageau, Québec.

"*Le Naturaliste Canadien*", fondé en 1868 par l'abbé Provancher, naturaliste. Traite de géologie, botanique, minéralogie, entomologie, etc., dans la nature canadienne. Publié mensuellement, à 24 pages, sous la direction de l'abbé V. A. Huard, naturaliste, 2, rue Richelieu, à Québec.

"*L'Enseignement primaire*", fondé en 1878; guide de la pédagogie dans les écoles de la province de Québec. Directeur de la revue: M. C.-J. Magnan, 79, chemin Ste-Foy, Québec.

"*L'Apôtre*", fondé en 1918; magazine catholique; lecture pour tous; Sciences, histoire, littérature, aplogétique, arts féminins, feuilletons; 40 pages de texte; illustré. Direction et administration: 105, rue Sainte-Anne, Québec.

"*Les Annales*", luxueuse publication mensuelle de l'Institut Canadien Français d'Ottawa. Fondées en 1921; rédigées en collaboration. Traitant d'histoire, de lettres, arts et sciences. Administration: 123, rue Rideau, Ottawa.

"*Le Courrier Canadien*", grande revue mensuelle, publiée à 64 pages de texte, par un groupe d'économistes de la capitale fédérale. Ce périodique aborde toutes questions ayant trait aux ressources naturelles, à la colonisation, au tourisme, au commerce, à l'industrie, à la finance et aux problèmes éducationnels. Rédaction et Administration: 306, rue Dalhousie, Ottawa.

"*La Revue Populaire*", magazine mensuel illustré; fondé en 1907; publie des romans, nouvelles, anecdotes, fantaisies, bons mots, curiosités, etc; 164 pages de texte par numéro. Editeurs: Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

"*Le Samedi*", magazine hebdomadaire, illustré littéraire, humoristique, musical; fondé en 1889; 40 pages de texte. Edité par Poirier, Bessette et Cie, à Montréal.

"*Le Passe-Temps*", revue hebdomadaire, littéraire et musicale; 24 pages de texte; illustrée; fondée en 1894. Direction J.-Emile Bélair, 16, rue Craig-Est, Montréal.

"*Le Film*", organe français des grandes compagnies américaines et canadiennes de cinéma; fondé en 1921; publié mensuellement, à 34 pages; illustré et de luxe. Direction: F. de Verneuil; administration: Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

"*Cinéma*", publication mensuelle, artistique et biographique; musique et littérature cinématographiques. Fondée en 1920. Illustrée; 32 pages de texte; édition de luxe. Direction: 3, rue Craig-Est, Montréal.

"*La Lyre*", revue mensuelle, musicale et théâtrale; musique, théâtre, nouvelles, concerts, littérature bio-bibliographie; magnifique publication illustrée, 32 pages de texte, papier de luxe. Fondée en 1922. Administration: 3, rue Craig-Est, Montréal.

"*L'Automobile au Canada*", revue mensuelle illustrée, qui traite des problèmes intéressant les propriétaires, chauffeurs ou conducteurs d'autos. Elle est la propriété de l'hon. Frank Carrel. Rédacteur: M. Oscar Boulanger, avocat au Barreau de Québec.

Cette nomenclature suffit déjà à donner un aperçu de l'abondance et de la variété de nos périodiques de langue française au Canada. Toute chose étant perfectible, quelques-unes de ces revues pourraient souffrir quelque amélioration à l'endroit du style et de la pensée qui les inspire. Néanmoins, et malgré l'influence du voisinage américain qui nuance parfois l'inspiration de nos magazines, cet ensemble de nos revues témoigne du besoin

qu'a le public du Canada de lectures saines et substantielles, à lui offertes dans sa langue et dans son esprit.

Mais nous gardons une arrière-pensée à l'égard des grandes revues artistiques, littéraires, scientifiques, économiques, agricoles, et autres, que Paris alimente et dont l'Europe se nourrit. Elles semblent oublier qu'au delà de l'Atlantique une population de quatre millions, parlant la même langue et lisant les mêmes livres que tout bon Français, auraient profité à s'abreuver aux mêmes sources de la pensée, de l'idéal et du beau vrai, coulant à pleines ondes dans les pages de la revue qui vient de France.

ALPHONSE DESILETS,

de la Société des Auteurs canadiens.

PARMI LES DERNIERS PARUS

"*DE CI, DE CA*", nouvelles, par Yvonne Couet; un volume de 160 pages, à 75 cts. chez l'auteur, à Saint-Henri de Lévis, et chez les libraires de Québec et de Montréal.

Quand on a lu le manuscrit d'un livre nouveau qui n'est pas le nôtre, et qu'on s'est torturé à lui trouver des faiblesses, on ressent une impression fort agréable, mais d'analyse difficile, à l'ouvrir au sortir des presses. Selon l'état d'esprit où l'on se trouve, on peut éprouver un sentiment de satisfaction vaniteuse, de reconnaissance pour l'auteur, d'enthousiasme pour l'œuvre, ou de haine pour les Lettres et de cruauté envers celle qui attend, anxieuse, le verdict de condamnation ou de louange de la critique.

Or, Jules Lemaitre a prétendu que l'impression produite sur un intellect ordinaire est un critérium de première valeur en l'espèce. Que si cette impression est agréable l'œuvre doit être bonne. Que dans le cas contraire, elle peut valoir d'être disséquée dessossée, désarticulée et soumise à l'examen sévère du compas et du microscope.

Le premier livre de l'Arlésienne qu'est mademoiselle Couet n'exige pas tant de cérémonies. Il veut plaire tout bonnement au lecteur et retenir son attention quelques instants, pour lui rappeler qu'il est des choses toutes nouvelles, des événements tout ordinaires, des faits divers et quotidiens auxquels on a tort de ne point s'arrêter. Car l'esprit et les yeux humains sont ainsi faits qu'ils s'habituent à la vision trop répétée et finissent par n'y plus prendre l'intérêt subjectif, que chaque phénomène de la nature et de la vie offre à l'observation et au sens critique de l'humanité pensante. Les plus grands esprits de tous les temps ont aimé la vie parcequ'ils se sont amusés, aux gens les plus modestes, aux choses les plus minimes, aux gestes les plus simples.... "Si Peau d'Ane m'était conté, j'y prendrais un plaisir extrême...!"

Les petits livres comme celui que nous venons de relire sont des œuvres de sincérité. Ils ne suffisent pas à nourrir quelques vastes appétits, d'insatiables cerveaux et de transcendantes intelligences, comme il en est, Dieu merci! même au petit pays du Canada! Mais nous nous reposons en songeant qu'à des appétits plus modestes et plus raisonnables peuvent correspondre des aliments plus digestes et plus assimilables. que nous avons des écrivains et des écritures pour tous les goûts, et qu'en cela nous sommes apparentés à toutes les civilisations, à tous les peuples et à toutes les époques.

Le premier livre de Mlle Couet est de ceux qui méritent qu'on les lise. On y trouvera "de ci, de là" de riches perles qui font un effet joli dans un joli écrin. Et toutes les pages seront aimées parce que toutes sont fleuries d'idées attrayantes et de style élégant dans sa simplicité.

Nous félicitons l'auteur d'avoir donné un nouveau fleuron à la couronne d'œuvres littéraires, dont se pare de mieux en mieux notre pensée canadienne-française.

ALPHONSE DESILETS.